

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1938)
Heft:	9
Artikel:	Le château d'Oron
Autor:	Kissling, Henri
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-778712

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le château d'Oron sur la ligne Berne-Lausanne — Schloss Oron an der Eisenbahnstrecke Bern-Lausanne
En bas à gauche: La cour du château — Der Schlosshof

Le Château d'Oron

C'est incontestablement un des beaux exemples de l'architecture civile et militaire du moyen âge.

Construit sur une éminence qui domine la vallée de la Broye, ce robuste édifice, qui semble jaillir naturellement du rocher, s'offre aux regards des voyageurs qui parcourent la ligne de chemin de fer Lausanne—Berne.

Cette demeure seigneuriale fut édifiée à la fin du XIII^{me} siècle, très probablement par le sire Rodolphe III d'Oron. Ce seigneur était le descendant d'une noble famille dont l'origine est étroitement liée à la famille souveraine de Savoie.

En 1388, cette famille d'Oron s'éteignit et, par héritage, le château devint la pro-

priété du comte de Gruyères Rodolphe IV. Il appartint dès lors aux comtes de Gruyères jusqu'en 1554 pour devenir ensuite résidence baillivale, ayant été acheté par la Ville de Berne, créancière de Michel, dernier du nom.

Après la Révolution vaudoise de 1798, le Château d'Oron fut utilisé, ainsi que ceux de Morges et de Chillon, comme prison militaire. Mais le Gouvernement de la République Helvétique ne tarda pas à s'en dessaisir, et, en 1802, il l'exposa, ainsi que son beau domaine, en vente publique. Il fut propriété



Phot.: Kettel

privée jusqu'en 1936, année où il fut vendu à l'Association créée pour la conservation du château.

L'avenue par laquelle on accède au manoir passe au pied du donjon, longe la façade orientale pour aboutir à la poterne flanquée d'une tourelle, dont le dernier aménagement date de 1749; on pénètre ainsi dans la première cour: une vue admirable sur les Alpes vaudoises et savoisiennes s'offre à nos regards. De cette cour un passage voûté conduit à la cour d'honneur, d'une intimité charmante.

Dès nombreuses pièces, les plus remarquables sont: le salon avec son superbe poêle de faïence et son élégant mobilier Louis XV, le grand vestibule où l'on remarque l'arche de la dîme surmontée du grand panneau aux armes de tous les baillis bernois; la cuisine aux grandes dalles de pierre et à la cheminée monumentale, et, enfin, la belle salle de la bibliothèque au riche plafond boisé et dont la collection ne contient pas moins de 18,000 volumes de littérature française, en grande partie du XVIII^{me} siècle.

Puis le Manoir d'Oron évoque bien des visages; mélange d'histoire et de légende:

C'est par les clairs de lune que la « Dame Verte » revient depuis des siècles pleurer son époux, le Chevalier Girard III, qui lui fut trop tôt enlevé dans des circonstances restées à jamais mystérieuses...

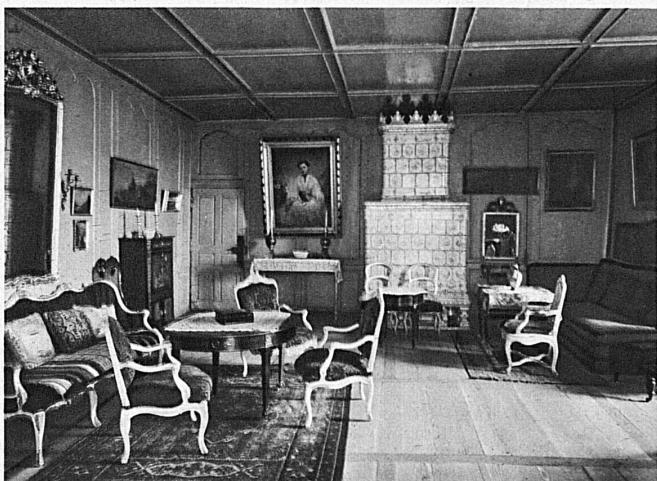
Mystère aussi ce qui se passa dans la chambre blanche où l'on trouva, certain matin de l'an 1380, la jeune Adélaïde étendue sur le sol, vêtue d'un long voile blanc... elle n'était qu'évanouie, heureusement.

Mais voici, plus près de nous, en 1554, dans l'encadrement de la fenêtre du salon, le joli visage de Madeleine de Miolans, l'épouse du dernier comte de Gruyères... Elle réconforte son mari fatigué, désespéré de voir son patrimoine s'en aller entre les mains des Bernois; elle accomplit pour lui le dernier et dououreux geste en remettant elle-même les clefs du château à M. d'Erlach, de Berne.

Tant de visages et tant de scènes pourraient encore être invoquées...

Parce qu'il n'a pas été modernisé, le Château d'Oron garde toute l'empreinte du passé que l'on sent vivre encore dans ses murailles, dans ses couloirs, devant ses cheminées, par ses meurtrières et sous ses ombrages. C'est le silence... et l'on pense à la vie parce que l'amour y a régné, toujours.

Henri Kissling.



Le salon avec son mobilier Louis XV — Der Salon und seine elegante Louis XV-Ausstattung